



HAL
open science

Bazooka

Déborah Laks

► **To cite this version:**

Déborah Laks. Bazooka. Souvenirs de jeunesse : entrer aux Beaux-Arts de Paris 1780-1980, 2024, pp.112 - 132. <10.4000/marges.2044>. <hal-04865440>

HAL Id: hal-04865440

<https://hal.science/hal-04865440v1>

Submitted on 31 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Loulou Picasso (Jean-Louis Dupré), Kiki Picasso (Christian Chapiron), Olivia Clavel, Bananar (Bernard Vidal) et Lulu Larsen (Philippe Renault) entrent aux Beaux-arts en 1973, où ils se rencontrent à l'atelier Claude Gilli. Ils n'y resteront qu'un an.

En arrivant aux Beaux-arts en 1973, cinq très jeunes artistes se découvrent un mauvais esprit commun. Ils sont inscrits à l'atelier de dessin et d'animation visuelle de Marcel Gili¹. C'est là que Christian Chapiron et Olivia Clavel, rapidement rejoints par Jean-Louis Dupré, Bernard Vidal, Philippe Renault et d'autres, fabriquent le dessin contre son histoire. Ils inventent un vocabulaire formel et un panel de techniques en rupture avec ce que l'École enseigne et valorise. Christian Chapiron notamment travaille au calque, et à partir de photographies, faisant fi de la main et du savoir-faire traditionnel.

Profondément ennuyés par les pratiques « mortelles² » qu'ils voient à l'école, ils établissent dès 1973 le programme qu'ils suivront toute leur vie : transformer le monde en une salle de jeu. Cette ambition révolutionnaire n'est pas des moindres. Leurs noms d'artistes sont d'ailleurs aussi des noms de guerre : Olivia Clavel devient Atomic Clito, Christian Chapiron Kiki Picasso, Jean-Louis Dupré Loulou Picasso, Bernard Vidal Bananar et Philippe Renault Lulu Larsen. Ces comparses se retrouvent autour d'une culture visuelle commune. Fans autoproclamés de *Pilote*, *Hara Kiri*, *Charlie*, ils découvrent la possibilité d'une bande dessinée pour adultes avec la publication en France des premiers dessins de Robert Crumb dans *Actuel* en 1970, et la création de *l'Écho des Savanes* en mai 1972 les conforte dans leur orientation³. Nourris de ces pratiques marginales et encore très nouvelles en France, ils développent un fonctionnement clanique : « L'enseignement, on se l'est donné nous-mêmes, c'était entre élèves que ça se passait⁴. » Ils s'auto-éduquent en provocation : leurs images, gestes et attitudes doivent être tellement déplacés et irritants qu'en face on s'étouffe de rage. A cette époque les joints s'allument à leur arrivée à l'École vers 14h et les accompagnent dans des journées qui s'étirent jusqu'au creux de la nuit⁵. Quand l'École est désertée par les « bons élèves », ces « sales gosses⁶ » revendiqués volent les tables des élèves architectes, balancent des armoires métalliques par la fenêtre pour enregistrer le fracas de leur chute, font dans le palais des études des courses sur les vélos qu'ils volent devant l'École de Médecine et dont ils bousillent les roues à coups de manche à balais. Ils explorent aussi les caves, repeignent ici ou là des plâtres déjà mutilés par les générations précédentes. Plus que des blagues potaches, ces anecdotes qu'ils racontent aujourd'hui

¹ Marcel Gili est chef d'atelier de 1969 à 1981. C'est en 1971 qu'il devient le premier atelier d'animation visuelle de l'École. Émilie Verger, « L'enseignement aux Beaux-Arts de Paris de 1960 à 2000 : une histoire d'artistes », *Marges* [En ligne], 30 | 2020, mis en ligne le 02 janvier 2023, consulté le 24 avril 2024. URL : <http://journals.openedition.org/marges/2044> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/marges.2044>

² Entretien entre Christian Chapiron, Olivia Clavel, Déborah Laks et Alice Thomine-Berrada, 2023, Programme de recherche « Archives audiovisuelles de la pédagogie artistique », à paraître en ligne sur le site de la bibliothèque des Beaux-arts.

³ Voir Alexandre Devaux, « Bazooka, l'art terroriste », in Désanges Guillaume et Piron (François dir.), *Contre-cultures, 1969-1989 : l'esprit français* [exposition, 24 février-21 mai 2017], Paris, la Maison rouge, 2017, p.244-259.

⁴ Entretien entre Christian Chapiron, Olivia Clavel, Déborah Laks et Alice Thomine-Berrada, *op.cit.*

⁵ Sur le lien à la drogue, voir Emmanuel Pernoud, « L'info somnambule », in Seisser Jean, Jean Seisser, Seisser Jean, and Seisser Jean. *Bazooka : un regard moderne* : [exposition, Wharf, Centre d'art contemporain de Basse-Normandie, Hérouville-Saint-Clair, du 15 janvier au 30 mars 2005, et au Musée de l'Abbaye Sainte-Croix des Sables d'Olonne, du 2 avril au 12 juin 2005]. Paris: Seuil, 2005, p. 8-10.

⁶ Entretien entre Christian Chapiron, Olivia Clavel, Déborah Laks et Alice Thomine-Berrada, *op.cit.*

encore avec gourmandise sont de véritables expériences de liberté que l'École rend possible et dont ils feront le cœur battant de leur pratique.

Le premier numéro de Bazooka est en fait un projet d'atelier : la bande remplit un carton à dessins, et l'été 1974 est consacré à y puiser le matériau du premier numéro de la revue, publiée en décembre 1974. A partir de sa publication, ils ne reviendront plus à l'École, tout en y restant longtemps inscrits pour bénéficier du statut d'étudiant. C'est dans les locaux d'*Actuel*, avant et après sa fermeture en octobre 1975, que l'aventure se poursuit. Ils reconduisent ainsi à l'extérieur le type de dialogue et de travail communautaire que l'École leur avait permis de mettre en place.